



ECHO présente

Suzanne Léal

LA CONFÉRENCE DE CINTEGABELLE



de Lydie

SALVAYRE

avec Christine

KOETZEL

L'auteure : Lydie Salvayre

Née en 1948, fille de républicains espagnols exilés, Lydie Salvayre passe son enfance près de Toulouse. Sa langue maternelle étant l'espagnol, elle tombe cependant rapidement amoureuse de la langue de Molière et suit des études de lettres à l'université de Toulouse.

Une licence de lettres modernes en poche, Lydie Salvayre s'inscrit à la faculté de médecine en 1969 et se spécialise en psychiatrie.

Parallèlement à sa carrière de psychiatre, elle se met à publier des petits textes dans des revues littéraires d'Aix-en-Provence et de Marseille. Son premier roman, *La Déclaration*, est publié en 1989. *La Compagnie des spectres* (1997) a reçu le prix Novembre et a été élu meilleur livre de l'année par le magazine Lire. En 2007 paraît *Portrait de l'écrivain en animal domestique*, suivi par *BW* en 2008 pour lequel elle obtient le prix François Billeldoux.

Elle est l'auteure d'une vingtaine de romans, dont plusieurs ont été adaptés pour le théâtre ou joués sous la forme de concerts-lectures. En 2013 paraît *7 femmes*, dans lequel elle s'intéresse à sept figures de la littérature, d'Emily Brontë à Sylvia Plath.

En 2014, elle reçoit le prix Goncourt pour son roman *Pas pleurer* où apparaît la figure de Georges Bernanos et la voix de sa propre mère qui lui raconte au soir de sa vie la Révolution libertaire de 1936 en Espagne.

Son œuvre est traduite dans une vingtaine de langues.

La conférence de Cintegabelle est éditée aux Éditions du Seuil/Éditions Points

Résumé

Une conférencière, veuve depuis deux mois, rend hommage à l'Art de la Conversation, tombé en désuétude et gravement menacé, selon elle. Elle analyse les intérêts de la conversation (séduire, réussir et donner de la joie) d'une part, les conditions favorables à son éclosion (être à plusieurs, le confort du derrière, la clarté, la politesse, l'égalité...) d'autre part, et enfin elle conclut par quelques exemples de conversation choisis parmi les plus usuels (amoureuse, politique, littéraire...).

Tour à tour mordante, sarcastique, grandiloquente, mégalomane ou tendre, elle prononce un requiem ponctué d'axiomes où la disparition de son époux et la mort de la Conversation se mêlent de très étrange manière.

Long soliloque La Conférence de Cintegabelle passe en revue tous les travers d'une modernité inquiétante. Lydie Salvayre réinvente la parole, dans un texte résistant aux conformismes ambiants et d'une irrévérence lucide et turbulente.

L'homme de conversation se doit d'être assis en compagnie d'un autre, le derrière posé sur une tendre couche, ouvert à la beauté des choses comme à leur hideur et amoureux du vrai.

Le fond et la forme : tentative d'exercice pratique de conversation

En relisant *la conférence de Cintegabelle* cet hiver, ce texte m'a semblé d'une grande actualité après les tristes événements de 2015. Il apparaît comme un besoin vital dans notre monde multi-connecté de retrouver la saveur de l'échange, de prendre le temps et de tenter de comprendre l'Autre. Et ceci ne fait que se confirmer avec le mouvement Nuit Debout.

Le spectacle se joue en appartement, bistrot, salle de classe ou salle des fêtes, médiathèque ou tout autre lieu de rassemblement. Il s'agit d'accepter d'aller à la rencontre sur le terrain de l'autre. Ceci dans un souci démocratique d'aller à la rencontre d'un public qui ne va pas forcément au théâtre bien sûr, mais aussi dans un souci poétique de déplacement du quotidien, de création de nouveaux espaces de conversation. Des personnes, public et actrice, se retrouvent dans un espace habituel ou non, qui du fait du rassemblement pendant un temps donné prend des dimensions inhabituelles. Le public perd son anonymat. L'intime et le monde extérieur se côtoient et déplacent notre perception du réel.



Conférencière : Christine Koetzel

Conseils à l'image : Guy Amard
Remerciements à Henri B.

*Spectacle en appartements, bistrots,
salles des fêtes, caves, théâtres et
autres lieux de rassemblement ...
Durée : une heure cinq.*

2 mn 26s de présentation du spectacle sont accessibles sur le lien : https://youtu.be/xqrP_SHGj6s

Converser est une spécialité éminemment française.

*Converser est pure délectation.
S'en priver est une grande faute.*

*La conversation réduit notablement
le déficit de la Sécurité sociale.*

*La conversation implique l'activité des sens
et l'aiguillon du sexe.*

L'enjouement :

Car vous l'aurez compris, mes chers amis, l'enjouement est notre habit de soirée. Notre élégance. Notre morale.

Mais j'entends déjà les reproches des grincheux. L'enjouement ! Quand son époux repose in terra depuis à peine soixante jours ! Quand les nouvelles du monde sont à ce point morfondantes ! Quand un Tchernobyl planétaire nous pend au nez ! Quand se prépare, si le racisme fait le chemin qu'on lui prévoit, quand se prépare un carnage général !

Eh bien, oui. Nous sommes au regret de vous le confirmer, nous saurons demeurer, en dépit de nos affres, des personnes enjouées.

Garder les yeux ouverts coûte que coûte, et faire des grâces au néant, telles sont mes petites gymnastiques, et je puis vous assurer qu'elles me musclent l'âme, vachement.

La conversation est un art de funambule.

*La conversation est une herbe qui pousse
entre les pavés, pour les disjoindre.*

La conversation est un feu qui peut se répandre et incendier le monde entier

Un écrit de Lydie Salvayre est ce qui ressemble le plus à une prise de parole : on y entend une voix qui s'élève, qui nous prend à témoin, et ne nous lâche plus. Aussi assurée soit cette voix, elle cache mal le trouble qui l'anime, la passion qui l'emporte, la colère dont elle se nourrit. Elle se tient bien mais se contient mal, elle vibre, elle s'irrite. Les beaux atours de sa rhétorique, le sérieux appliqué de ses arguments, la correction à laquelle elle s'efforce, rien n'y fait. La voix qui en impose trahit toujours quelque chose de ses faiblesses et de ses silences.

C'est dans cette dramaturgie de la parole que réside l'art de Lydie Salvayre, qui n'aime rien moins que marier la belle langue et la langue vulgaire, l'énergie rieuse et les jurons espagnols. Le comique et la force de son verbe appellent la mise en voix, et une mise en scène qui sache faire sa part à l'éclat, au désordre, à la dissonance.

C'est ce que Christine Koetzel a parfaitement compris. Sa jubilatoire appropriation de *La Conférence de Cintegabelle* invente un théâtre de la voix qui donne toute sa force au contraste des registres, à l'humour et à la pertinence mêlés du discours. Étant elle-même l'interprète du spectacle qu'elle a conçu, c'est d'abord sur son talent de comédienne que repose la performance, sur son art des effets et des vibrations. Mais sa réussite tient aussi à la scénographie qu'elle a imaginée : extraits musicaux, images visuelles, pantomimes, qui forment non pas de sages illustrations du texte, mais de baroques contrepoints.

Pour renforcer l'effet de parole directement adressée au public de la conférence, au public que nous sommes dans le cadre judicieusement intime du spectacle, elle s'est autorisée à faire de l'orateur une oratrice. Ce n'est pas très brechtien, mais c'est diablement salvayrien : ne pas tricher avec la vérité de la voix, laisser s'incarner la parole, miser sur le grand art de la conversation.

Reynald Lahanque

Catalogue des illustrations

	Auguste RENOIR	Causerie (1879)
	Henri de TOULOUSE-LAUTREC	Les deux amies/L'abandon – (1895)
	David HOCKNEY	The conversation (1980)
	Henri MATISSE	La conversation (1911)
	Leonard DE VINCI	La Cène (1494-98)
	Camille CLAUDEL	Les causeuses (1897)
	Auguste RODIN	Le penseur (1880)
	Fabio NOVEMBRE	La chaise fesse (2008)
	Carrie MAE SMITH	Dinner (2011)
	Fresque crèteoise	Palais de Cnossos (XVè av.JC)
	Philippe MONSEL	La rencontre du 6 janvier 1969
	Henri MATISSE	La conversation (1938)
	Yves MANCIER (phot.)	Michelle et Boris Vian, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir au café Procope, vers 1950
	Joseph HIGHMORE	Conversation piece (vers 1750)
	Jean BERAUD	Au café (1889)
	Robert DOISNEAU	La transhumance, le bivouac (1958)
	Thomas GAINSBOROUGH	Conversation dans un parc (1727)
	Juan MUNOZ	Last conversation piece (1994)
	Paul DELVAUX	Conversation (1944)
	René MAGRITTE	La reconnaissance infinie (1963)

Compagnie fondée en 2003, direction artistique Christine Koetzel

2003 : *L'animal du temps* de V. Novarina, mise en scène et jeu Christine Koetzel, coprod. CDN/Théâtre de la Manufacture de Nancy/CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre . Tournée en Lorraine en 2004/2005 (25 représentations)

2006 : *L'Inquiétude* de V. Novarina, mise en scène Christine Koetzel et Francis Freyburger, coprod. CDN/Théâtre de la Manufacture de Nancy/CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre. Tournée à Vincennes, Festival Novarina/Durif/Jouanneau , Strasbourg, Vandoeuvre, festival Musique Action (40 représentations sous diverses formes spectacle et performance)

2008 : *Zilia et Aza* de Mme de Graffigny pour voix et contrebasse, création à Lunéville, petite forme pour salons, jardins ou théâtres (15 représentations)

2011 : *On n'est pas là pour disparaître* d'Olivia Rosenthal, mise en scène Christine Koetzel, coprod. CDN/Théâtre de la Manufacture de Nancy/CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre. Tournée en Lorraine et Grand Est (17 représentations)

2014 : *Matin et Soir* de Jon Fosse, mise en scène Christine Koetzel, coprod. CDN/Théâtre de la Manufacture de Nancy/CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre Tournée Lorraine, Grand Est, Avignon, Besançon (43 représentations) Saison 2016/17 en cours

Echo
c/o La Piscine
10 Bd Tolstoï
54510 Tomblaine
06 82 64 34 90
compagnie.echo@orange.fr
www.compagnie-echo.fr

